

COMMUNIQUÉ

Analysé et daté, l'aboiteau est de retour à Grand-Pré

Grand-Pré, le 4 septembre 2008 – Après deux ans de traitement de conservation, l'aboiteau découvert par hasard en mai 2006 près du lieu historique national de Grand-Pré se trouve maintenant au centre d'interprétation. Au lieu d'être dans la terre argileuse saturée d'eau, il repose sur des tréteaux dans la salle d'exposition.

Un aboiteau est une grande dalle ou conduite d'eau en bois que les premiers Acadiens utilisaient pour assécher et dessaler les marais afin de les transformer en terres arables. L'aboiteau est muni d'un clapet qui se ferme quand la marée monte et s'ouvre quand la marée descend pour laisser l'eau douce s'écouler. D'habitude, l'aboiteau était placé dans une crique ou un ruisseau et faisait partie d'une digue. Comme tous les plus anciens aboiteaux, celui de Grand-Pré est fait d'un tronc d'arbre évidé et recouvert de lattes taillées à la main. Le clapet et les lattes étaient encore intacts. Malheureusement, l'aboiteau s'est brisé en deux quand une pelle mécanique l'a heurté lors des travaux de creusage.

Au cours des années, on a découvert d'autres aboiteaux ailleurs dans les régions autrefois cultivées par les Acadiens, mais celui-ci est le premier que les savants aient analysé et daté à l'aide de la technologie moderne. Un rapport publié récemment par André Robichaud et Colin Laroque contient des constats étonnants. Très peu de temps après l'excavation de l'aboiteau, André Robichaud a prélevé des échantillons avec une sonde comme celle qu'utilisent les forestiers pour calculer l'âge des arbres vivants. Il a extrait de petits cylindres de bois du tronc évidé et aussi des deux troncs intacts qui se trouvaient à côté de l'aboiteau. Ensuite, les échantillons ont été examinés à l'aide d'un microscope électronique à balayage au laboratoire de dendrochronologie à l'Université Mount Allison.

D'abord, Robichaud et Laroque ont découvert que l'aboiteau était fait du tronc évidé d'un pin blanc (*Pinus strobus*). Cela peut surprendre parce que les essences comme la pruche, le cèdre et le mélèze résistent beaucoup mieux à la pourriture. Puisque l'aboiteau allait toujours être saturé d'eau, il est évident que les Acadiens savaient que le pin survivrait aussi bien. Et il a survécu! D'après l'analyse cellulaire, les deux troncs placés à côté de l'aboiteau provenaient d'une épinette rouge ou d'une épinette noire, sans doute la première (*Picea rubens*).

Après avoir établi les types de bois auxquels ils avaient affaire, les savants ont pu mener une série d'expériences pour déterminer quand les arbres avaient été abattus et quel âge ils avaient au moment de la coupe. Malgré le fait que le pin ne mesure pas beaucoup plus qu'un pied de diamètre, Robichaud et Laroque ont réussi à compter 274 anneaux de croissance. Leurs analyses montrent que le pin a été abattu en 1686. Autrement dit, l'aboiteau a été fait d'un pin blanc qui a commencé sa vie au moins 80 ans avant que Christophe Colomb ne traverse l'Atlantique! La date de la coupe des deux troncs trouvés à côté de l'aboiteau, indique que l'épinette a été abattue en 1682. D'après ces dates de coupe, les savants et les archéologues concluent que l'aboiteau fut installé peu de temps après l'arrivée des Acadiens à Grand-Pré. Puisque nous savons que Pierre Melanson et son épouse Marguerite Mius d'Entremont furent une des premières familles à déménager de Port-Royal à Grand-Pré, il se peut qu'ils aient participé à

l'installation de cet aboiteau.

En plus de cet aboiteau, la salle d'exposition au lieu historique national de Grand-Pré héberge l'aboiteau découvert en 1996 à l'établissement Melanson, situé à quelques kilomètres d'Annapolis Royal. Il s'agit d'un autre aboiteau très ancien, quoique son âge précis soit inconnu.

Les digues et les aboiteaux resteront toujours la signature des Acadiens dans le paysage maritime. L'aboiteau trouvé à Grand-Pré est vraiment impressionnant non seulement parce qu'il a plus de 300 ans, mais aussi parce que l'arbre dont il est fait a pris racine vers 1412. Par ailleurs, comme le dit Jonathan Fowler, professeur d'archéologie à l'Université Saint Mary's, « l'aboiteau de Grand-Pré est probablement le bois d'œuvre le plus ancien trouvé au Canada atlantique ».

PHOTOS :



(1) L'aboiteau trouvé à Grand-Pré date de 1686 et provient d'un pin blanc qui a commencé sa vie vers 1412. On voit les deux sections de l'aboiteau dans la salle d'exposition au lieu historique national de Grand-Pré. (V. Tétrault)



(2) Les étudiants d'archéologie de l'Université Saint Mary's aident avec l'excavation découverte par un conducteur de pelle mécanique en mai 2006 près du lieu historique national de Grand-Pré. (J. Fowler)

– 30 –

Sources : – André Robichaud et Colin Laroque, "Dating the Grand-Pré Aboiteau with the Use of Dendroarchaeology, " Mount Allison Dendrochronology Report 2008-03.

– Jonathan Fowler, "Keeping the Tides at

Bay," <http://www.gov.ns.ca/nsarm/virtual/builtheritage/exhibit.asp?ID=241>

– Sally Ross, Dignes et aboiteaux, livret bilingue publié par la Société Promotion Grand-Pré, 2002.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Sally Ross

Agente de marketing et de relations avec les médias

Société Promotion Grand-Pré

medias@grand-pre.com